



Ces fusaïoles proviennent de villages néolithiques fouillés en Grèce et datent des VI^e et V^e millénaires.

> sexes et tailles reflètent les priorités de l'élevage. Un éleveur de bétail axé sur la viande abat surtout des moutons adultes et jeunes, quel que soit leur sexe. Dès lors, les individus âgés ne seront pas représentés dans le lot d'ossements issus de cet élevage, tandis que mâles et femelles seront à peu près à parité.

Quand, en revanche, les statistiques montrent que les femelles et les animaux plus âgés sont préférés, et que peu d'agneaux devant être nourris par leurs mères sont présents, alors l'accent est apparemment mis sur la production de lait.

Suivant la même logique, les caractéristiques d'un troupeau lainier sont aussi évidentes: cette fois, il s'agit de favoriser les moutons donnant de la laine pendant de nombreuses années. À cet égard, le sexe de l'animal ne joue aucun rôle. En revanche, la taille intervient, puisque les moutons plus grands portent davantage de poils, ce qui est par exemple le cas des béliers. Christian Küchelmann, aujourd'hui à l'université de Groningue, aux Pays-Bas, a rassemblé dans une base de données archéozoologiques les informations de plus de 2,1 millions d'os de mammifères provenant de plus de 400 sites. Cette base de données couvre une vaste région allant de l'Iran à la Hongrie, sur une période s'étendant de 7000 à 1500 avant notre ère. Environ 67000 moutons y sont documentés, par au moins un os.

Nous avons tiré de cette base de données la répartition par âge des troupeaux de 27 sites d'Asie occidentale datant de 6000 à 2000 avant notre ère. De façon surprenante, nous n'avons pas constaté de baisse du nombre d'agneaux, à laquelle on s'attendrait en cas d'exploitation accrue du lait et de la laine. Chose remarquable, même sur des sites contemporains et voisins, on abattait les moutons à des âges différents.

BIBLIOGRAPHIE

C. Becker et al., **The Textile Revolution. Research into the Origin and Spread of Wool Production between the Near East and Central Europe**, *eTopoi, Journal for Ancient Studies*, vol. 6, pp. 102–151, 2016.

E. Barber, **Women's Work: The First 20,000 Years. Women, Cloth and Society in Early Times**, Norton, 1994.

Le cas de Habuba Kabira et Djebel Aruda, deux villes syriennes de la fin du IV^e millénaire situées de part et d'autre de l'Euphrate, à seulement huit kilomètres de distance, l'illustre. À Habuba Kabira, 90% des moutons étaient abattus à un âge supérieur à 1,5 an; à Djebel Aruda, seulement la moitié l'étaient après cet âge. Sans doute produisait-on plutôt de la laine à Habuba Kabira et plutôt de la viande et du lait à Djebel Aruda.

Dans ce genre d'étude, le sexe des animaux ne peut malheureusement qu'être rarement déterminé. Le site de Fikirtepe, dans la région d'Istanbul, constitue cependant une exception. Au VI^e millénaire, les moutons, souvent des brebis et seulement rarement des béliers castrés, y vieillissaient, ce qui indique une exploitation laitière. Au millénaire suivant, les mâles adultes prédominaient, ce qui montre un accent mis sur la production de laine.

LA DOMESTICATION DES MOUTONS À LAINE S'EST ACHEVÉE AU IV^e MILLÉNAIRE

Dans le sud-est de l'Europe, 35 sites ont livré des données assez riches pour que l'on puisse déterminer la répartition des âges, dont 10 où nous avons pu aussi savoir celle des sexes. Au début de la période, les mêmes tendances que celles observées en Asie occidentale sont manifestes: les proportions de moutons jeunes et adultes varient beaucoup, sans qu'une tendance claire ne soit perceptible, et la proportion de mâles adultes restant généralement bien inférieure au tiers jusqu'à la fin du V^e millénaire. Ce n'est qu'à l'âge du Bronze précoce dans le Kanlıgeçit, en Turquie, et à l'âge du Bronze moyen à Agios Mamas, en Grèce, qu'environ la moitié des moutons adultes deviennent des béliers castrés, ce qui signale une production de laine.

Enfin, à partir des 3400 os de moutons provenant des sites d'Asie occidentale, nous avons calculé un indice caractérisant la taille des animaux. Il s'avère que les moutons sont restés relativement petits jusqu'à 4500 avant notre ère à peu près, puis que leurs tailles ont augmenté jusqu'à 4000 environ. Même si cette observation n'est fondée que sur quelques individus, une certaine dispersion des valeurs est perceptible dans le millénaire qui suit, ce qui suggère une stabilisation de la taille. Au vu de toutes les autres informations disponibles, l'explication la plus plausible de cette stabilisation de la taille est que, au début du V^e millénaire, les éleveurs d'Asie occidentale s'étaient orientés vers un type de mouton optimal pour la production de laine, et que de plus en plus d'éleveurs l'ont ensuite adopté vers la fin de ce millénaire.

Une évolution similaire est perceptible dans le sud-est de l'Europe, mais seulement après le milieu du IV^e millénaire. Bien que l'indice de taille augmente plus modérément, le très grand échantillon étudié, constitué de plus de 6300 os, le rend statistiquement significatif et suggère qu'une nouvelle race de mouton a été introduite dans cette région à partir de 3500 avant notre ère. S'agit-il des moutons sélectionnés en Asie occidentale? Nous ne sommes pas en mesure de le dire, mais une sélection locale semble peu probable.

L'exploitation de la laine pour produire des tissus, des tresses et du feutre est sans aucun doute l'une des innovations techniques les plus importantes de la Préhistoire. Pour la première fois, on disposait de tissus fins et colorés pouvant être traités de différentes manières. Ce que nous avons mis en évidence

ne suffit cependant pas pour parler de révolution textile: il est manifeste qu'un processus lent et graduel a préparé l'avènement de la laine par étapes.

Tout a commencé à la faveur de mutations aléatoires de gènes de moutons en un ou plusieurs endroits, dont les effets ont été remar-



L'exploitation de la laine est l'une des plus grandes innovations de la Préhistoire



Un fuseau, c'est-à-dire un petit axe en bois à l'inertie renforcée par un petit volant d'argile, suffit pour filer de la laine ou des fibres végétales. Au Néolithique, on utilisait beaucoup les fuseaux pour produire du fil, puis du tissu.

qués et sélectionnés par les éleveurs. Cela s'est produit bien plus tôt qu'on ne le pensait: dès le V^e millénaire en Asie occidentale et à partir du milieu du IV^e millénaire en Europe. Au cours du millénaire suivant, les fibres animales ont prédominé dans la production textile.

Nos données indiquent en outre que les éleveurs préhistoriques poursuivaient des objectifs variés: production de viande, de lait ou de laine. Parfois, même des groupes voisins se livraient à des activités différentes. Nous ne pouvons que spéculer sur les raisons. Les connaissances détenues dans certains villages étaient-elles plus grandes que dans d'autres? Y avait-il chez certains groupes une forte inféodation aux traditions ancestrales qui les aurait amenés à rejeter les innovations que d'autres adoptaient?

Évaluer l'importance relative de l'élevage par rapport à l'agriculture est en outre difficile. Bien que des restes de plantes carbonisées aient été préservés dans la plupart des habitats, les sélections subies par les espèces végétales sont très différentes de celles qu'ont connues les animaux. On peut donc comprendre l'importance relative des différentes espèces animales, mais pas celle de l'élevage dans son ensemble par rapport à l'agriculture.

Seuls les écrits et les bas-reliefs des cités mésopotamiennes, puis des civilisations ultérieures, nous prouvent complètement l'existence d'une industrie de la laine. Quant à la légende de la Toison d'or, elle a probablement une signification historique, puisqu'en Colchide, on extrayait de l'or des rivières à l'aide de peaux de mouton... ■

